

1988

Témoignages de jeunes missionnaires sur notre consécration spiritaine

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains>

Recommended Citation

(1988). Témoignages de jeunes missionnaires sur notre consécration spiritaine. *Cahiers Spiritains*, 22 (22). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains/vol22/iss22/7>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cahiers Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

TEMOIGNAGES

Une dizaine de jeunes confrères missionnaires, de pays et cultures différents, ont été sollicités de répondre au questionnaire suivant en donnant leur témoignage personnel sur le thème particulier de notre consécration spiritaine « à l'Esprit-Saint sous la protection du Coeur Immaculé de Marie », tel que présenté par la Règle de Vie.

ENQUETE SUR NOTRE CONSECRATION SPIRITAINE

- Règle n° 6 - « Nous sommes consacrés à l'Esprit-Saint, auteur de toute sainteté et « inspirateur de l'esprit apostolique ». (N.D. 568). Nous demeurons aussi sous la protection du Coeur Immaculé de Marie comblé par ce même Esprit « de la plénitude de la sainteté et de l'apostolat ». (N.D. 568).
- Règle n° 85 - « Nous sommes vraiment apôtres dans la mesure où nous sommes totalement abandonnés à l'Esprit-Saint dans toute notre vie ».
- Règle n° 89 - « Marie est notre modèle de docilité et de fidélité à toutes les inspirations de l'Esprit-Saint. Nous la vénérons et la prions afin qu'à son exemple l'Esprit-Saint qui habitait son Coeur Immaculé devienne aussi pour nous la source féconde de notre esprit apostolique ».

Ainsi s'exprime, dans notre nouvelle Règle de Vie, notre « consécration à l'Esprit-Saint sous la protection du Coeur Immaculé de Marie ».

- 1) Quel est pour toi, jeune missionnaire spiritain, le sens de cette consécration, héritage spirituel de nos fondateurs ?
- 2) Comment, dans ta vie quotidienne concrète de missionnaire, t'efforces-tu personnellement de réaliser ce que la Règle appelle « l'esprit apostolique spiritain (Règle n° 5) : « pre-

nant Marie pour modèle, nous vivons notre mission dans la docilité à l'Esprit-Saint?»

Les réponses qui sont parvenues à temps au Centre Spiritain signalent à l'envi combien ces passages de notre Règle de Vie sont vraiment le cœur de notre tradition spiritaine.

Une autre pensée commune est que la Règle ne fait que sanctionner et préciser la place particulière qu'occupaient déjà l'Esprit-Saint et Marie dans la vie des participants à l'enquête. Cette pensée rejoint une réaction fréquente de confrères, jeunes et anciens, sous toutes les latitudes: «lorsque tu commentes, avec force références aux fondateurs, la spiritualité spiritaine, je suis rempli de reconnaissance envers Dieu, car tu ne fais qu'explicitier le chemin de vie que le Christ a balisé depuis longtemps dans mon cœur. C'est aussi vrai pour nos confrères porto-ricains ou mexicains que pour nos confrères missionnaires de Papouasie ou de Zimbabwe. Partout, les Spiritains sont appelés par l'Esprit de Dieu sur une route commune de sainteté, où les différences de personnalités, engagements et cultures ne font qu'enrichir le trésor de l'ensemble.

Enfin, les témoignages manifestent que la docilité à l'Esprit-Saint sous l'égide de Marie se vit à l'intérieur même de la tâche missionnaire quotidienne, en lien étroit avec les exigences et appels de la Mission aujourd'hui.

Par ailleurs, la réflexion de chacun sur le sujet est toute personnelle, nous la citons textuellement. Il a seulement fallu l'abrégé, parfois, par nécessité

I - LE SENS DE LA CONSECRATION SPIRITAINE, HÉRITAGE SPIRITUEL DES FONDATEURS

«Que signifie pour moi cet héritage spirituel reçu de nos fondateurs? A mes yeux, son importance peut s'exprimer ainsi: 1) il confirme et fortifie ma dévotion à Marie et à l'Esprit-Saint, que j'avais déjà avant de connaître la Congrégation; 2) il éclaire et canalise cette dévotion vers le droit sentier d'une authentique spiritualité religieuse-missionnaire.

Il est une forme de dévotion mariale dans l'Eglise qui conduit les gens à une spiritualité presque totalement d'un autre monde, qui les rend indifférents et passifs «aux choses de ce monde» que sont l'injustice politique, l'exploitation économique, la ségrégation et le refus des droits humains élémen-

taires. Une autre forme de dévotion accueille naïvement les innombrables visions et apparitions de Marie, même lorsqu'elles entrent en conflit avec notre engagement chrétien et religieux-missionnaire.

L'héritage spirituel de nos fondateurs dirige, au contraire, ma dévotion vers le chemin sûr de la conformité pratique à la volonté de Dieu manifesté en Jésus-Christ. La Mère du Bon Conseil a parlé une fois pour toutes; à tous ceux qui viennent au Christ par elle, son conseil est le suivant: «faites tout ce qu'Il vous dira» (Jean, 2,5).

(Nigéria, missionnaire en Zambie)

«Je trouve que notre consécration à l'Esprit-Saint, sous la protection du Coeur Immaculé de Marie, nous indique le contexte, la portée et la nature de notre vocation.

Je la comprends à la lumière du n° 1 de notre Règle de Vie. Elle me situe dans l'action créatrice et rédemptrice de Dieu; elle me fait voir que je suis, d'abord, quelqu'un de «saisi» et, ensuite seulement, au service de cette Force sanctifiante qui vient de Dieu même et dont Lui seul est Seigneur. Cela signifie, pour moi, une double invitation: d'un côté Le laisser agir en moi, de l'autre chercher à agir avec Lui, qui demeure agissant dans le monde, et plus particulièrement dans l'Eglise.

Que Marie soit modèle et protectrice, ça me semble évident. Elle nous met en contact immédiat avec le dessein de salut de Dieu dans sa réalisation historique privilégiée à travers la personne du Christ et de l'Eglise, à la lumière duquel je la comprends, comme je me comprends et je comprends ma vocation. Elle est la rachetée par excellence et la Mère du Christ et de l'Eglise.

Qui plus qu'Elle peut se réjouir en Dieu, le Sauveur, qui n'oublie pas les pauvres; et faire en sorte que le salut que son Fils nous a apporté soit une heureuse réalité pour tous les hommes? Qui plus qu'Elle peut accompagner avec sollicitude ceux qui sont appelés à annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu à la suite de son Fils? (Règle de Vie, n° 1).

(Portugal, missionnaire en Guinée-Bissau).

«Pour moi, l'Esprit-Saint et Marie me renvoient à l'essentiel de mon expérience chrétienne, avec un regard à eux sur le mystère de Dieu. Les mots ont commencé à me venir dans un partage d'Évangile, le soir de la fête de l'Annonciation. Nous

avons parlé de la Congrégation, des tournants que nous vivons, de cette « nouvelle mission » que nous cherchons, des défis qui sont les nôtres. Ce qui m'a frappé dans le texte de Luc, c'est que l'ange n'a fait, au fond, que rappeler à Marie les grandes promesses faites à Israël et qu'il l'a laissée toute seule, avec son corps. Je me souviens, nous sommes restés avec le mot: « l'héritage, c'est la promesse; le temple, c'est le corps ».

Entre les deux, il y a un espace pour une décision d'engagement: celui de la foi. Cet espace, Marie l'a habité avec tout le dynamisme de sa liberté.

Notre héritage à nous, Spiritains, n'est pas d'abord un monument, fût-il précieux, il n'est pas d'abord documents, œuvres, maisons ... Il est la promesse réalisée en Jésus-Christ, perçue et vécue avec la couleur de nos fondateurs et de tous ceux qui ont vécu leur appartenance spiritaine comme une aventure missionnaire. C'est un héritage « léger », plein de vie et d'ouverture à l'avenir, « transportable » dans toutes les nouvelles situations que nous rencontrons. Il est l'élan qui a poussé tant de témoins dans l'Eglise et dans notre congrégation à inventer des chemins pour partager la Bonne Nouvelle qui les a touchés. C'est l'Esprit qui est « venu » quand Jésus est « parti », pour que nous nous souvenions de Lui.

L'autre épisode biblique qui me revient et qui ressemble à l'Annonciation, c'est l'Ascension-Pentecôte. Jésus parti, ils se retrouvent une poignée de disciples qui ont vu et entendu, qui ont une idée de ce que la résurrection a bien voulu dire. Pas longtemps après, des communautés naîtront, un corps se formera et s'organisera, qui confessera les dons que Dieu lui fait, qui témoignera de la dignité du corps, temple de l'Esprit, parce qu'il vivra du même mystère: l'Esprit en Jésus qui fait de sa mort une fontaine de vie, l'Esprit en Marie qui fait de son corps le lieu où se réalise la promesse, l'Esprit dans l'Eglise qui fait d'elle le Corps du Christ, l'Esprit dans le monde qui fait voir dans chaque corps une immense dignité et une formidable beauté ».

(Canada, missionnaire au Zaïre)

« Par sa totale soumission à l'Esprit-Saint, Marie participe à la rédemption du monde entier, dont elle devient la Mère. Sa vocation est de participer à l'œuvre rédemptrice du Christ dans le ministère sacerdotal et la vie religieuse; elle ne portera fruit que si, avec l'aide de Dieu, je me soumetts à la puissance

et à l'illumination de l'Esprit-Saint. Je suis invité à coopérer à cette puissance de l'Esprit en me laissant former et conduire par Lui. La plupart d'entre nous manquons de cette soumission plénière à l'Esprit, trop fermés et concentrés sur nous-mêmes que nous sommes. Marie, notre Mère, intercède pour que je puisse accepter pleinement la main-mise de l'Esprit sur moi, notre Animateur sur le terrain de l'apostolat, comme Il le fut des premiers disciples de Jésus, pour prêcher l'Évangile avec courage, certitude, conviction . . . »

(Tanzanie, missionnaire en Zambie).

« Pour moi, missionnaire spiritain, le sens de ma consécration à l'Esprit-Saint sous la protection du Coeur Immaculé de Marie se traduit par le fait qu'elle me maintient en lien avec l'expérience originelle de ma foi, de ma consécration baptismale et de ma consécration à l'apostolat, que je vivais déjà avant de devenir Spiritain.

Né, élevé, éduqué dans une famille de tradition bouddhiste, mon premier contact avec le christianisme, dès l'enfance, fut la connaissance de la Vierge de l'Aparecida, Patronne du Brésil. Je demeurai sous le coup de l'émotion et de l'admiration quand je sus qu'il existait une Dame, une Mère si bonne, et que, par son intercession, il s'opérait tant de miracles pour le soulagement et la consolation de tant de gens désespérés. Cette expérience a fixé la nature de mes relations avec Marie : je m'efforçai de voir la femme en Marie et Marie en la femme.

Plus tard, quand je fus baptisé, Marie m'a aidé à m'intégrer dans la communauté paroissiale. Tout signe, tout symbole est important pour le néophyte. Quoique baptisé, je vivais encore dans ma famille bouddhiste. Il me fallait un grand effort pour aller à l'église et participer à la messe. Or, quand je pénétrai dans l'église, ce fut Marie qui m'accueillit. Il y avait là une statue de l'Immaculée Conception, Marie aux bras ouverts, souriante. Ceci m'impressionna beaucoup et me donna une idée de la beauté du christianisme. Cette expérience singulière m'aide aujourd'hui à comprendre en profondeur la religiosité populaire et à mettre en valeur les symboles de la foi.

C'est enfin Marie qui m'a initié à l'apostolat, dans une Congrégation mariale et la Légion de Marie ; j'essayais d'être un apôtre de Jésus-Christ, de porter son message aux autres, dans la docilité à l'Esprit-Saint. Dans ce contexte naquit ma vocation au sacerdoce et à la vie spiritaine ».

(Brésil, missionnaire au Brésil).

En ce moment de ma vie, je suis en train de découvrir la profondeur de ma consécration au Saint-Esprit sous la protection du Coeur Immaculé de Marie. C'est l'Esprit-Saint qui est à la source de la vie apostolique. Comme notre fondateur Poullart des Places, je dois puiser à la même source la force qui guide mon apostolat et ma vie spirituelle. Attiré et convoqué par cette réalité, je me sens responsable, comme Spiritain, de communiquer cet héritage à mes frères, particulièrement ceux qui me suivent comme membres nouveaux de notre Société religieuse. Mon travail apostolique n'est ni le mien, ni celui de la Congrégation, mais bien l'œuvre de Dieu, par l'Esprit-Saint, dans nos vies. Le même Esprit nous conduit comme Congrégation, d'une manière spéciale, afin de garder vivante la vraie dimension missionnaire de l'Eglise dans sa radicalité. C'est pourquoi, parce que Spiritains, nous allons de préférence là où le Christ demeure inconnu.

Marie est le modèle de cette docilité à l'Esprit-Saint, ceci est une dimension remarquable de la spiritualité libermanienne. Ce que j'admire surtout en elle, c'est son aptitude à dire un «oui» inconditionnel à l'action de l'Esprit en elle. Cet aspect est vraiment fondamental pour moi. Notre vie apostolique trouve son inspiration dans l'exemple de Marie. Tel est le grand défi de ma vie spirituelle, religieuse, apostolique : rechercher cette parfaite docilité à l'Esprit-Saint et la vivre, en moi-même et dans la Congrégation, avec toutes ses conséquences...»

(Porto-Rico, missionnaire au Brésil).

«Mon expérience de l'Esprit-Saint, auquel je suis consacré, se vit d'abord dans la prière. Je sens que je ne suis pas seul dans ma vie parce qu'il y a une force puissante qui m'anime. Je prends conscience que l'Esprit-Saint est en moi, qu'Il m'assiste, qu'Il prépare en moi le terrain à la vie de la Sainte-Trinité. Quand je prie les psaumes dans cette conviction, j'ai une grande joie à prier. «Le Seigneur est à mon côté, que craindrai-je?» Il n'y a plus de peur dans ma vie : l'Esprit a banni la crainte ! Grâce à Lui, tout ce que je fais, c'est pour la gloire de Dieu. Beaucoup d'évènements me paraissent conduits par Lui pour mon bien.

La fête de l'Immaculée Conception (comme Poullart des Places) m'attire beaucoup. Je vois Marie toute proche de Dieu. Je la vois intercéder pour moi pour que j'obtienne la sainteté. Elle unit sa prière à la mienne : ainsi Dieu entend-Il mes propres

prières, par Jésus son Fils. J'ai une petite statue de l'Immaculée dans ma chambre, qui me rappelle l'amour de celle dans laquelle ma vie spiritaine trouve sécurité. Je lui exprime mon propre amour et je chante sa gloire; ainsi s'accroît mon amour pour son Fils Jésus».

(Zaire, frère, études en Tanzanie)

II. L'ESPRIT APOSTOLIQUE SPIRITAIN DANS LA VIE CONCRETE DU MISSIONNAIRE

«Dans ma vie quotidienne de Spiritain, si je devais exprimer comment j'essaie personnellement de réaliser ce que la Règle de Vie appelle «la vie apostolique spiritaine», en prenant Marie comme modèle de la vie missionnaire dans la docilité à l'Esprit-Saint, je dirais que je cherche à le réaliser non pas tant à travers telle ou telle dévotion mariale, mais surtout à partir d'une présence de Marie, une présence qui m'a toujours accompagné dans ma vie de foi.

Cette présence de Marie se manifeste d'une façon active et vitale, par son intercession, sa protection, sa sollicitude maternelle; c'est aussi la présence d'un modèle de contemplation, de prière, d'humilité, de docilité à l'Esprit-Saint et d'attention aux nécessités des hommes. Le passage des Noces de Cana dans l'Évangile de Jean est un exemple magnifique de vie apostolique: ouverte et attentive aux besoins des hommes, Marie s'empresse à les aider, mais dans la pleine reconnaissance de la primauté de Dieu. Elle seule peut nous donner la vie en plénitude, qui s'est rendue totalement disponible au don de Dieu. Je trouve fondamental de contempler l'attitude intérieure de Marie à travers le mystère de son Fils, comme nous l'enseigne le P. Libermann (cf. L.S. III 227-228). Pour tout cela, je considère Marie comme un présent précieux de Dieu (Jean, 19,27), la grâce personnifiée, un modèle de vie apostolique».

(Brésil, missionnaire au Brésil)

«En temps de réflexion et de prière personnelle, j'essaie de me voir comme un instrument de l'Esprit au service de l'apostolat. C'est dans mes contacts avec les gens que je découvre cette motivation spéciale pour mon ministère apostolique. Quand je vois leurs besoins et leurs problèmes, je

sens davantage la responsabilité qui est la mienne de les aider, de vivre leur foi avec eux d'une manière plus profonde.

La «joyeuse obéissance à l'Esprit-Saint» me conduit vers mes frères en communauté. Elle m'incite à partager mes expériences apostoliques avec eux, à prier avec eux dans ce contexte. Car ma tâche apostolique n'est pas mon projet personnel individuel. C'est le projet de Dieu qu'Il nous confie à nous Spiritains, vécu en ambiance communautaire. Ainsi nous nous sentons ensemble responsables et nous essayons de nous animer et entraider les uns les autres.

L'étude de la Nouvelle Règle de Vie m'a aidé à m'assimiler le charisme de la Congrégation et ses perspectives apostoliques».

(Porto-Rico, missionnaire au Brésil)

«Notre Mission spiritaine est enracinée dans l'Eglise où la Congrégation nous envoie. Or l'Esprit-Saint qui nous est donné par le Fils comme un Paraclet pour compléter Son œuvre sur la terre est l'âme de l'Eglise. Un Spiritain doit donc rechercher la pensée profonde de cette Eglise où l'Esprit agit de façon particulière, et faire ce que ferait le Christ en chaque circonstance. C'est pour moi la route de la fidélité, dans la vie chrétienne.

L'obéissance à l'autorité légitime là où nous sommes, et le désir d'assumer l'apostolat que nous confie cette Eglise sont les signes que notre docilité à l'Esprit est un élément important de notre vie missionnaire. Je pense que c'est le meilleur moyen de vivre la Mission en obéissance à l'Esprit-Saint, en prenant Marie pour modèle de docilité et de fidélité».

(Tanzanie, missionnaire en Zambie).

Je trouve que ma consécration à Marie et à l'Esprit a beaucoup de sens. L'Esprit et Marie m'aident à vivre ma vie chrétienne et spiritaine; ils m'ont mis sur la voie du «passage» vers la vie de Dieu, dans mon corps, comme Jésus.

Et je découvre ceci, pourtant fondamental dans tout l'Evangile, que l'Evangile se donne à vivre dans nos corps et non pas seulement dans de grands idéaux abstraits (et même surtout pas là). Dieu ne nous rejoint pas d'abord «au-dessus des oreilles» dans nos parties contrôlées par l'ordinateur central, dans ces fantasmes où nous (je!) ne serions que pures générosités, purs dons, pure mission, contact direct, justice transcendante, . . . Dieu s'est fait corps chair sexe sens. Et je

vois de plus en plus clairement tous ces exils et ces refus du corps qui bloquent notre (mon!) accès à la simplicité et à la force de l'Évangile. Refus et exil de nos propres corps que nous traitons comme des bêtes de somme. Refus et exil de notre corps ecclésial ou communautaire: il y a bien des façons subtiles de s'en retirer. Refus et exil de notre corps social, quand nous avons peur des médiations concrètes qui s'offrent à notre liberté créative pour l'évangélisation.

J'ai davantage accepté d'habiter mon corps, mon corps spiritain et mon corps d'Église. Et, vraiment, c'est Marie et l'Esprit qui m'ont rapproché de ce beau mystère».

(Canada, missionnaire au Zaïre).

«J'ai souvent comme des éclairs de lumière qui me viennent sur certains sujets ou événements dans les conversations; je les partage aux autres, et je m'aperçois plus tard qu'ils venaient directement de l'Esprit-Saint. Ceci me réjouit et apporte du bonheur autour de moi.

Quand je suis au travail, il m'arrive souvent de travailler joyeusement, longtemps et sans me lasser. J'en suis le premier surpris. Soudain je me rappelle la force intérieure puissante qui vit en moi, l'Esprit-Saint. Je n'étais pas seul!

Dans mes rapports avec autrui, il m'arrive de blesser ou de brutaliser; je m'en excuse. Quand je vois les autres me pardonner et se montrer doux et prévenants comme si rien n'était arrivé, je me rends bien compte que l'Esprit-Saint est là, et je Le prie de changer aussi mon cœur.

Par contre, je découvre en moi des talents que Dieu m'a donnés pour exercer la miséricorde, la compassion, la compréhension d'autrui. Je vois bien que l'Esprit-Saint est ainsi concrètement à l'œuvre dans ma vie de chaque jour».

(Zaïre, frère, études en Tanzanie).

«Je dois dire que je me trouve au milieu d'une population pratiquement homogène, animiste, et qui vit dans son terrain ancestral.

Pour réaliser ici, concrètement, «l'esprit apostolique spiritain», je tiens à garder toute une série d'attitudes que je présente ainsi:

1) vivre, avant tout, en union à Dieu, en accueillant le don de Son salut «pour moi», et en développant le sens de la gratitude envers Lui. En même temps, je tiens à me sentir tou-

jours membre du groupe des hommes qui cherchent Dieu d'un cœur sincère, et, à ce niveau, en égalité avec ceux qui m'entourent. La conversion se réalisera sous la force de l'Esprit, car Lui seul sanctifie. Reconnaître que je ne suis maître ni des hommes ni du salut et que chaque personne demeure, au plus profond d'elle-même, mystérieuse et sacrée . . . Je me vois, en conséquence appelé à être apôtre dans la Foi, l'Espérance et la Charité, et à vivre le dialogue comme une constante de mon activité missionnaire.

2) favoriser l'inculturation sans la sentir comme une œuvre à moi. Je crois qu'en elle Dieu est en même temps, dans les personnes, l'Accueilli et la Force d'accueil.

3) accorder à la prière une place importante dans l'organisation de mon travail. Et, en même temps, être attentif au monde, pour découvrir ce qu'il peut me révéler au sujet de mes préoccupations apostoliques. Dans ce sens, j'apprécie la contribution des sciences humaines, qui m'apparaît non seulement utile, mais nécessaire.

4) m'équilibrer dans la défaite et dans la victoire. Rester disponible pour l'arrivée de l'imprévisible, et ne jamais cesser de combattre; vaincre la peur et la timidité, qui naissent d'une trop grande confiance en soi-même; et, en même temps, cultiver la patience, le savoir attendre, me rappelant toujours que je ne suis pas maître du processus de conversion en marche dans les personnes.

5) être « bon » envers tout le monde, et qu'il n'y ait pas d'oubliés ni d'exploités parmi ceux avec lesquels je suis en relation; cultiver, dans la simplicité, le sens du « beau » qui manifeste, pour moi, la conscience et de notre dignité et de notre gratitude; garder envers Marie une piété filiale: la proposer clairement dans mon ministère, et favoriser les formes de piété mariale dans la vie de la communauté chrétienne qui m'est confiée».

(Portugal, missionnaire en Guinée-Bissau).

« Dans ma vie quotidienne de missionnaire, je trouve que le chapelet est le moyen le plus adapté pour exprimer et approfondir ma dévotion à Marie, servante du Père, épouse de l'Esprit-Saint et mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Quand je récite les paroles du « Je vous salue, Marie » en méditant les mystères dans mon esprit, je me vois exprimer mon amour filial et ma confiance envers ma Mère et, en même temps, en train d'apprendre à devenir « une mère de Jésus », car c'est, en

un certain sens, la vocation de tout chrétien. Jésus n'a-t-il pas dit Lui-même : « quiconque fait la volonté de mon Père est mon frère, ma sœur et ma mère » ? (Marc, 3,35). Quand je prie les mystères joyeux, je médite et prie sur ma vie religieuse ; quand je prie les mystères douloureux, je médite et prie sur ma vie sacerdotale ; quand je prie les mystères glorieux, je médite et prie sur ma vie chrétienne.

Prenons l'exemple des mystères joyeux. L'Annonciation m'invite à être intérieurement attentif et ouvert pour percevoir le doux chuchotement de l'Esprit de Dieu et répondu comme Marie à ses appels : « qu'il me soit fait selon ta parole ». La Visitation me rappelle qu'être religieux, c'est être disponible et disposé à voir Dieu et à Le servir dans mes frères : suis-je capable, comme Marie, d'anticiper les besoins des autres et d'y répondre avant qu'ils ne le sollicitent ? La Nativité me montre que Marie et Joseph se sont privés de l'auberge parce que d'autres en avaient besoin : « Jésus s'est fait pauvre pour enrichir les autres » (2 Cor. 8,9) ; le vœu de pauvreté devient un vœu de générosité, c'est important pour un missionnaire africain oeuvrant parmi des gens pauvres et exploités. La Présentation me montre Marie offrant à Dieu ce qu'elle a de plus cher ; ce geste me rappelle ma profession et m'invite à tout donner sans rien reprendre. Le Recouvrement au Temple représente Jésus en obéissance à son Père et en soumission à ceux que la Divine Providence lui a donnés pour parents, abandonnant (ou suspendant) un projet autrement louable !

Marie est un modèle de ce que je suis appelé à devenir »

...

(Nigéria, missionnaire en Zambie)

P.S. Merci à ces jeunes missionnaires, choisis occasionnellement, dont la sincérité et la simplicité – au demeurant toute spiritaine – ont fait scintiller quelques facettes cachées de notre héritage familial.